

L'IVROGNERIE.

Il y a par le monde une affreuse maladie qui le dévaste et le ravage. On la rencontre partout : en France comme en Angleterre, en Europe comme en Amérique, au Midi comme au Nord, chez les peuples soi-disant civilisés comme chez les sauvages. Voilà de longs siècles qu'elle décime les générations humaines, voilà surtout de longs siècles qu'elle ruine les pauvres ouvriers.....

Vous croyez peut-être que je parle ici de la peste, du choléra, de la dyssenterie ou de quelque autre mal de ce genre ? Oh ! non, la maladie que j'entends est plus cruelle et plus redoutable !... Elle tue plus d'hommes ; et, ce qui est horrible, elle ne tue pas seulement leurs corps, mais encore elle étend ses ravages jusqu'à leurs âmes, et sa lamentable influence s'étend ainsi jusqu'au delà du tombeau !

Elle s'appelle l'IVROGNERIE. C'est elle qui déshonore, qui abrutit, qui rend animal le malheureux ouvrier qui s'abandonne à sa tyrannie ! C'est elle qui ruine les familles et qui cause le plus souvent ces affreux excès de misère dont on est témoin dans nos grandes villes

L'ivrognerie est l'usage immodéré de la boisson. Son effet se nomme *ivresse*. L'ivrognerie est l'*habitude de l'ivresse*.

L'ivresse, lorsqu'elle est involontaire, n'est pas un péché. Elle est un péché plus ou moins grave selon le degré de volonté de celui qui s'enivre, et selon qu'il tombe dans un excès plus ou moins notable. Il y a toujours *faute grave* à perdre volontairement l'usage de sa raison.

“ Ne vous y trompez pas, dit l'Écriture, les ivrognes n'entreront pas dans le royaume de Dieu.”

1o. L'ivrognerie avilit l'homme et le dégrade.

Qu'est-ce qui distingue l'homme de la brute ? N'est-ce pas la raison ? La raison n'est elle pas son plus bel apanage ? Or que fait l'ivrogne ? que fait-il de son in-